Les Brigands sont foutus !

LA LIBERTÉ OU LA MORT

NOUVELLES DES ARMÉES RÉUNIES

Les brigands sont foutus ; Bagages, Munitions, Caissons, Canons, Équipages, tout ce qui leur restait, en un mot, est en notre pouvoir.

Nous les avons attaqués le 2 Nivose soir sous les murs de Savenay. Le combat fut sanglant. Nous repoussâmes l'ennemi dans Savenay. La nuit fit cesser le combat. Chacun, à son poste, attendait le jour avec impatience. À peine a-t-il paru, qu'après quelques coups de canon et de fusils, nos Soldats ont enfoncé les rangs ennemis, la bayonnette dans les reins. Tout a cédé à leur courage, à leur intrépidité. Les canoniers ennemis ont été égorgés sur leurs pièces ; les brigands hachés, massacrés, ont jonché de leurs cadavres les rues de Savenay. Poursuivis dans les plaines, les marais, les bois, ils ont laissé des monceaux de morts. L'armée *catholique* n'est plus. Elle est réduite à quelques hordes vagabondes que les paysans, les tirailleurs fusillent de tous côtés.

Trois cents hommes de la cavalerie brigantine, poursuivis par Westermann, se sont noyés dans la Loire ; pas un cavalier, pas un cheval n'est échappé.

Plus de six mille brigands ont expiré sous les coups de nos braves républicains.

AUTRE SUCCÈS. Sur la rive gauche de la Loire, Charrette a été battu aux *Herbiers*. Nous lui avons tué 3 ou 400 brigands. Il s'est enfui en désordre dans les bois avec environ neuf cents brigands.

Nantes a été illuminé hier, en réjouissance de ces bonnes nouvelles.

VIVE LA RÉPUBLIQUE ! *Mort aux brigands*. Qu'ils expient partout le crime d'avoir porté les armes contre leur Patrie ! L'intérieur de la Vendée appelle encore quelque temps le courage de nos troupes.